



HORST FAAS

50 ans de
photojournalisme

Horst Faas - Hélène G edouin

chêne

CHARLES McCARTY
(à droite), grand
rédacteur en chef de
la photo chez UPI, a
fondé le service photo
de l'agence Reuters avec
lequel nous avons dû
sérieusement compter
à partir de 1984.



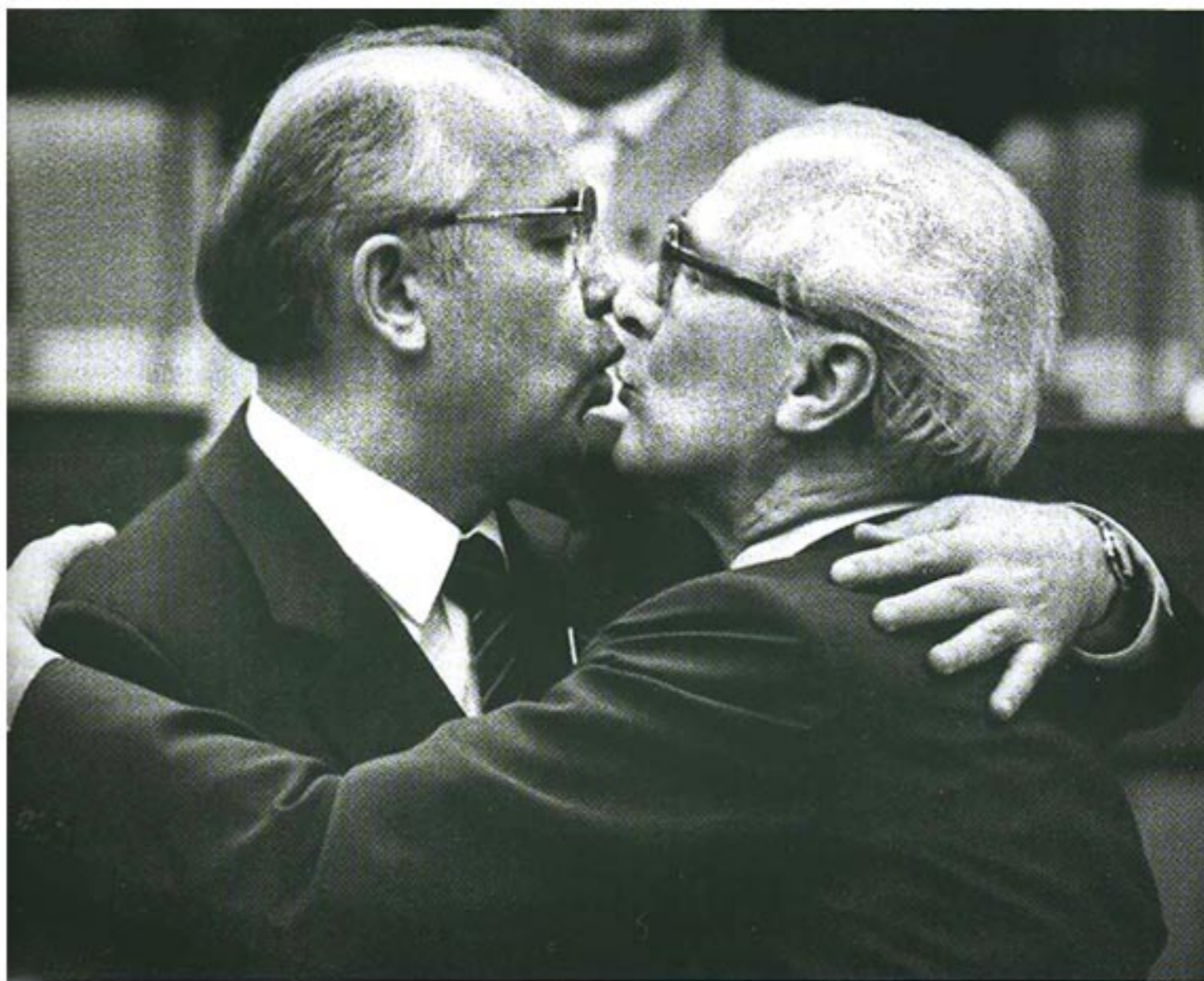
Reuters et l'Agence France Presse ont développé leurs services photo à partir des années 1984-1985 et ont commencé à distribuer leurs images, notamment aux États-Unis, causant de grands torts à UPI. En effet, ces deux agences, très compétitives, fournissaient des photos d'excellente qualité : elles embauchèrent en Europe de très bons photographes et investirent beaucoup d'argent.

AP New York n'a pas pris le service photo de Reuters très au sérieux à ses débuts. Moi si. Je connaissais en effet bien Charlie McCarty, le fondateur de ce tout nouveau service, arrivé chez Reuters en 1984, un ancien d'UPI, un homme formidable qui maîtrisait parfaitement son métier. Il fut l'artisan du développement photographique de l'agence et embaucha et forma de nombreux jeunes photographes. C'est lui qui notamment fit venir chez Reuters la photographe allemande Gaby Sommer ; elle travaillait jusqu'alors pour AP.

Gaby fut la première photographe accréditée par Reuters en ex-RDA, basée à Berlin-Ouest, et ce fut elle qui saisit le baiser entre Erich Honecker et Mikhaïl Gorbatchev, lors du congrès du Parti communiste allemand à Berlin-Est le 18 avril 1986. Ce cliché me valut la colère de la direction d'Associated Press qui ne comprenait pas que nos photographes, pourtant présents sur les lieux, n'aient pas réussi cette image. Cela me conduisit à étudier la manière dont Gaby avait procédé, et à l'interroger. « Gorbatchev était l'orateur invité du 11^e congrès du Parti communiste allemand à Berlin-Est. Lorsqu'il eut achevé son discours, tous les délégués se levèrent

pour l'applaudir, en levant les mains. Les photographes des médias occidentaux étaient éloignés de l'estrade, tout comme je l'étais. J'étais si loin en fait que je dus utiliser mon objectif le plus puissant, un 600 mm couplé d'un convertisseur de 1 : 1.4 qui augmentait la puissance focale à 840 mm. J'avais un pied pour soutenir ce lourd objectif. Lorsque le discours de Gorbatchev prit fin, je sus qu'il allait se passer quelque chose entre Honecker et lui. Bien qu'assez grande, je dus me dresser sur la pointe des pieds pour que l'appareil soit au-dessus des têtes des délégués et photographier l'accolade et le baiser. J'avais déjà fait le point et je shootai sans regarder dans le viseur. Mes collègues photographes manquèrent la photo car ils avaient fixé leurs appareils sur des trépieds. »

Chaque jour, nous mesurions nos succès ou nos échecs grâce à un rapport des publications de nos photos, le « play report ». Chaque bureau en établissait un tous les matins. La première chose que je faisais en arrivant au bureau de Londres était de consulter le rapport d'une vingtaine de bureaux et de le résumer pour le transmettre au bureau de New York. C'est ainsi que l'on mesurait la concurrence entre les agences. Je dois dire qu'AP avait souvent plus de personnel, plus de matériel mais était souvent plus lente. Le service photo de l'AFP, à ses débuts, était très agressif, mais ne couvrait pas tout. Reuters plaçait des photographes là où AP n'avait personne, au Caire par exemple. Puis, elle commença à employer des photographes locaux, pour faire des économies.



GABY SOMMER,
BERLIN-EST, 18 AVRIL
1986. Le baiser entre
Mikhaïl Gorbatchev
et Erich Honecker
au 11^e Congrès du Parti
communiste à Berlin-
Est. Gaby travaillait
pour Reuters, hélas
pour nous !